

Intervention de la Directrice Administrative et financière de l'Université Notre Dame d'Haïti et Conseillère Générale du Conseil de direction de la Congrégation La Compagne de Jésus, Sr. Alta EMILE,

Chers Panelistes
Chers auditeurs, auditrices

RESEAUX D'ECOLE DE L'INSTITUT DES COMPAGNES DE JESUS

Département de l'Ouest

Port-au-Prince :

- La maison N.D. d'Altagrâce de Delmas, Centre de Formation Professionnelle Myriam Merlet et Magalie Marcelin 38 étudiants (es) en deux vacances
- École Cœur-Aimant de Jésus, 250 enfants
- École Foyer Nazareth, 150 enfants
- Maison de la Rue Lafleur Duchêne foyer d'accueil de la Pastorale Universitaire de Port-au-Prince

Léogâne : une localité située non loin de Port-au-Prince les écoles sont réparties comme suit :

A la ville de Léogâne :

- L'école Ste Rose de Lima, Primaire 800 filles et une vacation P.M pour les enfants de service de la ville de Léogâne 150 élèves
- Collège Cœur de Marie, une école secondaire de 350 adolescents

A Sigueneau :

- Le site de l'Asile les Compagnes dirigent :
- Un jardin d'enfants de 450 petits bouts de choux
- Ecole Primaire Joseph CLAESSENS, 200 enfants

A Guérin :

- L'école Notre Dame de l'Annonciation, 250 enfants

A Croix-des-Pères :

- L'école Notre Dame des Anges 420 enfants.

Département des Nippes :

- Le Centre FOMAPI de St Michel des Nippes : Kindergarten, Enseignement fondamental et secondaire 850 enfants.

Département de l'Artibonite

Saint Marc :

- L'école St-Joseph de Goyavier 650 enfants
- Un centre ménager pour les jeunes filles

Place de l'éducation en situation d'urgence pendant la saison cyclonique

Versus la COVID 19 et l'insécurité

L'enjeu

Si on veut faire un bilan de l'année scolaire, on doit reconnaître qu'elle se déroule dans un climat de menace et d'insécurité, crise sanitaire, covid-19, insécurité alimentaire, aggravé maintenant par l'entrée en saison cyclonique. Tout cela fait partie du quotidien des élèves, des étudiants, des enseignants et cadres du système. Je dirais que c'est tout le système éducatif haïtien qui est touché et fragilisé. L'Enjeu est posé sur la base même de l'éducation.

Comenius a considéré l'éducation comme « Atelier de l'humanité ». En tant que telle, (atelier de l'humanité) elle doit être un processus d'engendrement humain. En Haïti et particulièrement dans les écoles qui ont pour mission de promouvoir l'humanisation, un contraste s'impose : Il y a déficit et difficulté de transmettre les valeurs humanistes. Si on prend le temps de mettre en parallèle (de comparer donc) le rôle de l'éducation en termes d'investissement dans le capital humain et les résultats obtenus en termes d'efficacité du système éducatif, on ne peut pas reconnaître que l'Education en Haïti nous met en face d'un problème majeur. (On baigne dans un système éducatif en crise permanente).

L'impact des crises sur l'éducation : insécurité, Pays Lock, kidnapping, covid, inondation, cyclone.

Voyons d'abord le « pays lock » .

Les groupes vulnérables en Haïti (50 % des familles) vivent au jour le jour. Il y a encore des millions d'enfants qui, sont privés de l'éducation ; déjà maintenant, beaucoup de jeunes ne peuvent plus bénéficier des repas scolaires auxquels ils étaient habitués. Dans ces milieux scolaires défavorisés, un repas chaud est la condition élémentaire pour faire fonctionner l'école : élèves, enseignants doivent manger avoir un repas. Les enseignants qui ne peuvent plus exercer leur activité, tout de suite ils tombent dans le chômage. Les parents sont appauvris avec la baisse des activités économiques . En effet, comme vous le savez, une bonne partie de l'économie est liée avec le fonctionnement de l'école.

Voyons maintenant l'impact de l'insécurité,

Vivre dans une situation de menace constante a des conséquences directes sur le psychisme des enfants et a fortiori, sur leur santé mentale. Les enfants ont peur même s'ils ne peuvent pas exprimer ce qu'ils ressentent. Ce phénomène affecte le rendement scolaire des enfants. Les enseignants affrontent chaque jour le danger de l'insécurité pour venir à l'école, au risque de se faire kidnapper. Nos deux sœurs qui jour quittent St-Gerard pour aller à « Savane Pistache » sont connues dans la zone, mais le danger est surtout au moment des affrontements entre gangs rivaux ou encore entre les gangs et la police. Les projectiles peuvent atteindre professeurs, élèves, sœurs, qui que vous soyez. L'Insécurité a entraîné le déplacement forcé de la population et du coup a fait diminuer l'effectif de l'école, effectif qui est passé de 500 à 250 enfants.

Perspective d'avenir : Comment Protéger nos enfants

À mon avis, en Haïti nous avons beaucoup à faire sur le plan éducatif. Nous autres, cette année, grâce à l'intervention de CESSA¹, « *Centre de Spiritualité et de Santé Mentale* » nous avons pu donner un accompagnement psychologique aux enfants de l'école Cœur Aimant de Jésus. Les enfants de 3 à 5 ans, qui évoluent dans ces quartiers ont vécu des évènements qui dépassent leur

¹ Cessa = Centre de Spiritualité et de Santé Mentale

petite capacité d'enfant. Ceux de 12 ans ne sont pas tous des « candides, des innocents. Certains parmi eux ont déjà manipulés une arme. Les enfants de ces quartiers assistent à des scènes horribles, par exemple, un cadavre peut rester sur la chaussée pendant plusieurs heures, sinon jours ; les instances étatiques ne peuvent pas venir pour le constat, et il n'y a pas d'ambulance disponible. D'où ces scènes d'incinération à ciel ouvert, quand ça commence à se décomposer.

Au moment de la COVID 19, c'était pratiquement plus facile à gérer. Nous avons motivé les enfants, nous leur avons expliqué pourquoi il fallait porter le masque ; tous les matins les sœurs sont dès le début sur la cour et supervisent le lavage des mains. On ne donne pas de récréation mais l'enfant peut sortir pour les besoins physiologiques ou autres. Sans ces interventions au niveau des traumatisés, la violence engendrée chez les enfants serait incontrôlable. On peut dire aujourd'hui que nous sommes en train de récolter les fruits de ce qui a été semé, après le départ de Duvalier en 1986.

Aujourd'hui, il est important d'organiser des séances de formation pour informer les enfants sur les dangers possibles, soit en cas d'incendie, soit en cas de tremblement de terre ou d'inondation, cyclone et autres. Ce genre de formation doit entrer dans les curricula des écoles. Organiser des films, vidéo qui éduquent, etc... Un exemple : à la télé avec Michele Obama aux Etats-Unis, tous les enfants savent comment manger Healthy. Et son programme « let move » pour combattre l'obésité fonctionne très bien.

Enfin offrir une éducation qui fait de nous des humains fonctionnels, c'est cela qui va nous conduire à une société plus humaine et plus disponible pour le changement que nous souhaitons tous pour Haïti.

Merci

Sœur Alta Emile, cj